

La Rédaction de SOS Environnement, voulant clôturer le mois de juin caractéristique de l'environnement car étant le seul mois où on fête deux journées mondiales dans le domaine de l'environnement à savoir le 5 juin (journée Mondiale de l'environnement et le 17 juin (Journée mondiale de lutte contre la désertification), a jugé bon de revenir sur le rapport du PNUE car il est très important pour notre pays qui semble encore dans le sommeil sur la mobilisation mondiale pour la sauvegarde de la nature et de l'environnement.

RESSOURCES NATURELLES

Le PNUE a présenté son nouveau rapport sur les Objectifs du millénaire pour le développement.

Le rapport intitulé l'Évaluation des écosystèmes au début du millénaire contient les premiers chiffres concrets de la valeur économique de l'environnement et donc de son rôle constructif dans la réalisation des objectifs de développement.

Le rapport, ouvre de 1.300 scientifiques et experts de 95 pays, affirme que les mangroves tropicales, ces écosystèmes côtiers qui constituent aussi bien des nourriceries pour poissons que des filtres naturels et une défense côtière valent plus de 1.000 de dollars l'hectare à l'état naturel. Une fois défriché pour faire place à la culture de crustacés, le même terrain ne vaut plus que 200 de dollars l'hectare.

L'Évaluation attribue également une valeur monétaire aux tourbières et aux marécages. Elle estime qu'au Sri Lanka le Muthurajawela Marsh, une tourbière côtière de plus de 3 000 hectares, rapporte près de 5 millions de dollars par an, grâce aux services qu'elle fournit, comme la prévention d'inondations.

Dans la région de Cape Floral en Afrique du Sud, les pertes dues aux espèces allogènes invasives sont estimées à 93 millions de dollars par an.

Une zone humide inviolée au Canada recèle 6.000 de dollars l'hectare, alors qu'une fois convertie à l'exploitation agricole, elle ne vaut plus que 2.000 de dollars.

En tant que lieu de loisir, les récifs coralliens des six Zones de gestion marine des îles Hawaii ont une valeur annuelle allant de 300.000 de dollars à plusieurs dizaines de millions de dollars.

Des études en Algérie, Italie, Portugal, Syrie et Tunisie semblent également indiquer la valeur cachée de forêts intactes. Elles montrent que le bois de construction et de feu tiré de l'exploitation d'une forêt rapporte moins que le tiers des services qu'on en tire telles que la protection des bassins versants, l'absorption de polluants dont les gaz à effet de serre, et en tant que lieu de loisir. On estime que les incendies qui ont ravagé 10 millions d'hectares de forêt en Indonésie à la fin des années 1990 ont coûté 9 milliards de dollars, dus entre autre à des coûts de soin de santé accrus et des pertes en revenus touristiques.

Réhabiliter un écosystème endommagé est également une affaire onéreuse. La Louisiane, aux États-Unis, dépense actuellement des milliards de dollars pour restaurer les zones humides et les marécages du littoral. Ces efforts sont entrepris dans le cadre de mesures visant à réduire les dégâts causés par les ouragans.

Des données économiques, somme toute logiques, mais qui sont confrontées à l'appât du gain immédiat ou à courts termes : l'argent à ses raisons que la raison ne connaît décidément vraiment pas.

Par ailleurs, à l'occasion du lancement régional du nouveau rapport des Nations Unies sur les Objectifs du millénaire pour le développement, le Directeur exécutif du PNUE a signalé l'émergence de nouvelles études sur l'importance d'un environnement sain dans la lutte contre la propagation de maladies.

Par exemple, des études entreprises dans les forêts tropicales de l'Amazonie, révèlent la corrélation entre déforestation et paludisme : toute augmentation de 1 pour cent du taux de déforestation est suivie d'une augmentation de huit pour cent de la population de moustiques, vecteurs de paludisme.

Les conséquences s'en font sentir non seulement sur la santé humaine, mais aussi du point de vue des coûts pour la société. Le Produit national brut de l'Afrique en 2000 aurait pu être supérieur de 25 pour cent ou de 100 milliards de dollars, si la malaria avait été éliminée 35 ans plus tôt, selon certains experts.

À la veille du Sommet du G8 à Gleneagles en Ecosse, M. Toepfer a également exhorté les gouvernements à appuyer un réapprovisionnement considérable du Fonds mondial pour l'environnement (FEM). Le FEM est un fonds d'une valeur de plusieurs milliards de dollars, qui aide les pays en voie de développement à mettre sur pied des projets d'environnement et de développement.

L'événement coïncidant avec la Journée mondiale de lutte contre la désertification, M. Toepfer a annoncé le lancement d'un nouveau projet du PNUE/FEM s'élevant à 3,5 millions de dollars dont le but est de combattre la dégradation du sol dans la région du Mont Marsabit au Kenya.

Les chefs d'états se réuniront à New York en septembre prochain pour discuter de la réforme des Nations Unies et de l'état de réalisation Objectifs du millénaire pour le développement.

POÈME :SPLENDEUR DE LA CRÉATION

J'ai vu au printemps de belles roses danser au passage de la brise légère et étaler leurs belles toiles aux romantiques. J'ai dit Seigneur que tu es un merveilleux artisan ! Cette fleur est bien habillée ainsi sans autre encombrement humain.

Tout ce que tu as créé Seigneur, et la vie et le monde et leurs mystères, tu l'as fait avec sagesse.

J'ai ouï par un matin de décembre, dans la forêt sacrée du village BATI le merveilleux chant du rossignol exaltant les splendeurs de la création divine. J'ai dit : homme, cet oiseau t'invite non seulement à respecter la création, mais aussi et surtout à rendre gloire au Créateur de toutes les merveilles.

Tout ce que tu as créé Seigneur, et la vie et le monde et leurs mystères, tu l'as fait avec sagesse.

J'ai vu dans la savane africaine, la gazelle blonde bondir comme une flèche dans les couleurs belles du soir. Si légère ô mon Dieu tu l'as créée.

Tout ce que tu as créé Seigneur, et la vie et le monde et leurs mystères, tu l'as fait avec sagesse.

J'ai vu dans les forêts galeries du Kagpan le serpent vert glisser en silence dans les bambous et jouer au cache-cache comme pour me narguer. Si malin ô mon Dieu tu l'as créé.

Tout ce que tu as créé Seigneur, et la vie et le monde et leurs mystères, tu l'as fait avec sagesse.

J'ai vu dans l'Afrique des villages la faim hideuse serrer dans ses griffes noires les corps des petits enfants et les tordre de douleur. Avec Job, j'ai murmuré : Seigneur qu'est-ce que tu as fait là ? Et pourtant,

Tout ce que tu as créé Seigneur, et la vie et le monde et leurs mystères, tu l'as fait avec sagesse.

Alors Seigneur, j'ai regardé la terre, les cicatrices des peines, les rires de ces joies, qui donc peut les comprendre sinon toi ô mon Dieu. Car,

Tout ce que tu as créé Seigneur, et la vie et le monde et leurs mystères, tu l'as fait avec sagesse.

MBOKOUOKO F. Pascal

Animateur Lycée de Galim

Souvenez vous, PAS DE NATURE, PAS DE FUTUR CAR NOS VIES SONT LIÉES.